

Dédicace de *La Folle Querelle*

Auteur : Subligny, Adrien-Thomas Perdou de (1636-1696)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[Rire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Folle Querelle ou la Critique d'Andromaque, comédie représentée par la troupe du Roi*

Auteur de la pièce Subligny, Adrien-Thomas Perdou de (1636-1696)

Date 1668

Lieu d'édition Paris

Éditeur Thomas Jolly

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Subligny, Adrien-Thomas Perdou de (1636-1696) Dédicace de *La Folle Querelle* 1668.

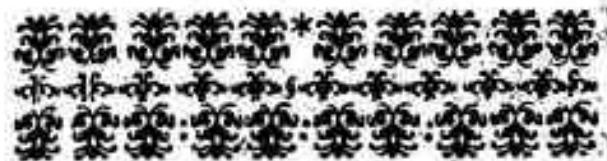
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1231>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA
MARÉSCHALLE
DE
L'HOSPITAL

MADAME,

*Ma Critique s'est imaginé
qu'après vous avoir fait rire deux
à ij*

B P I S T R E.

ou trois fois, elle vous feroit rire
touſours. Sa prēſumption eſt tout-
a-fait grande, mais MADAME, ie
ne laiſſe pas de vous la prēſenter,
parce que c'eſt une occaſion de vous
donner de nouuelles assurances de
mes reſpects, & que ie ne veux en
laiſſer eſchaper aucune. Peut- eſtre
me ſoupçonnerez-vous d'agir par
quelque autre intereſt, & de ne
vous l'offrir que pour mettre a-
droitement mon coup d'eſſay ſous
voſtre protection? Ie ne m'oppoſe-
ray point à ce ſoupçon qui ne me
ſçauroit eſtre qu'avantageux, &
l'honneur d'eſtre protégé d'une
perſonne, comme vous, eſt aſſez con-
ſiderable, pour ne me deſſendre pas
d'avoir en deſſein de me le procu-

B P I S T R E.

rer. Peut-estre aussi craignez vous que ie ne me veuille servir de la même occasion pour vous donner des louanges; mais, MADAME, ie sçay trop qu'aux charmes inévitables de la beauté, & qu'aux lumieres & à la delicateſſe de l'esprit vous joignez une modestie qui ne souffriroit qu'avec peine tout ce qu'on seroit obligé de vous dire. Qu'un autre que moy fasse tant qu'il luy plaira vostre Eloge. Qu'il publie que vous donnez lieu à la Fortune de fe plaintire de vous, de ce que la fidelité inviolable que vous voulez garder aux cendres d'un illustre Epoux, l'empesche d'élever vostre vertu aux grandeurs qu'elle merite; c'est une vérité

à iij

E P I S T R E.

*qui n'a pas besoin de mon témoi-
gnage pour estre connue de toute
la Terre, & je me contente de de-
meurer aux termes que la raison
me prescrit, de vous assurer que
personne n'est avec plus de respect
que moy,*

M A D A M E ,

**Votre tres-humble & tres-
obeyssant serviteur.**
D E S V B L I G N Y,